



# Il n'y a pas d'amour

*par*

**methylorange**

1. Rien n'est jamais acquis.
2. Et quand il croit



## Rien n'est jamais acquis.

Disclaimer : l'univers et les personnages appartiennent à leur auteur, J.K.R, les vers appartiennent à Aragon.

.....

Harry se réveilla au milieu des débris.

Son lit était explosé, le matelas avait disparu, il y avait des morceaux de verre partout par terre, et il était tout seul dans le dortoir.

*Et merde.*

Il espérait qu'il n'avait fait de mal à personne, il jeta un sort pour tout remettre en place, comme Dumbledore l'avait fait chez Slughorn deux ans plus tôt. Pour le lit, il allait falloir en demander un nouveau.

Quelques élèves de septième année resteraient tout l'été à Poudlard, certains voulaient aider à reconstruire, d'autres échappaient à l'insistance des médias.

Oui, *la célébrité ne peut donner que ce qu'elle a.*

Harry gardait dans la bouche comme un goût de pourri des années où les journaux lui crachaient au visage. Il gardait également des pin's *Potter shingue*, pour les grandes occasions.

Il y avait aussi des élèves qui n'avaient pas vraiment d'endroit où rentrer, pour Harry c'était certainement un peu des trois.

Il était difficile pour Harry d'accepter que ce soit Luna qui ait tué le Seigneur des ténèbres. Luna à la folie tranquille, alors que lui, qui avait mis Voldemort à terre, n'avait pas su.

Elle n'aurait même pas du savoir faire ça... Harry pouvait voir ses yeux, on n'y trouvait pas la lueur terne qu'ils avaient tous un peu. Il n'y avait pas de haine, il y avait seulement de la tristesse pour le mal qui était fait qui ne serait pas réparé.

Maintenant la guerre était terminée, et elle n'avait pas changé. Elle répétait que c'était Harry, le héros de l'histoire, et la croire arrangeait bien les pigistes de tous poil, parce qu'une interview avec elle ne donnait pas de papiers très satisfaisants.

Harry décida de ne pas descendre tout de suite à la salle commune, il avait honte d'avoir pété les plombs comme ça. On l'avait sûrement entendu dans toute la tour, putain... il craignait.

Il allait sortir voler un peu, dans la forêt. Pendant qu'il se concentrait pour éviter les arbres, il ne pensait plus.

Sous cape, il allait passer le mur d'enceinte, quand il entendit des gens s'approcher.

Draco. Il marchait en compagnie de Pansy, autour d'eux une aura altière, noble -orgueilleuse peut être- et le silence. C'est à peine si on les entendait se mouvoir, ils auraient presque pu être en train de glisser sur l'air à quelques centimètres du sol. Ils paraissaient inquiets.

Harry sentit une bouffée de chaleur l'envahir, il le regardait et il ça lui donnait envie de lui faire mal; d'ailleurs il allait le faire, mais Draco parla.

*Je suis content que tu comprenne pourquoi.*

Pansy mit un moment avant de lever le visage vers lui.

*Toujours purs.*

Draco hocha la tête et il lui prit la main. Harry vit un éclat brillant, Pansy portait un anneau à la main gauche. Ils en portaient un tous les deux.

Les mains de Harry se crispèrent sur le manche de l'éclair de feu.

Ça ne finirait donc jamais. La bataille était absurde, il savait en fait, il savait que le sang des Malfoy n'était pas de ceux qu'on purifiait. Draco avait bien fait de le larguer cette fois, il le rendait *malade*. Harry avait autre chose à faire qu'être malade et violent. Il en avait assez d'être aussi agressif, et de sentir la pitié dans le regard de ses proches. Il en avait marre d'être atteint comme ça, pour un mec duquel il y avait rien à espérer.

Il n'aurait même pas dû être en colère, c'était si évident. Mais qu'est ce qu'il pouvait être con quand il s'agissait de Draco.

Harry pris son envol sans un regard vers le bas.



*(Rien n'est jamais acquis à l'homme ni sa force ni sa faiblesse ni son coeur)*



## Et quand il croit

disclaimer : l'univers et les personnages sont à J.K.Rowling, les vers à Aragon.

.....

POV Harry.

**20 heures, grande salle.**

*Non mais tu te fous de nous ?!!*

Hermione.

Une chouette fille, mais bruyante.

Ron leva les yeux, *Je résume, tu t'es encore fait plaquer, c'est pour ça que tu as démoli le dortoir, et que tu as passé la journée à réfléchir au frais parmi les centaures...*

Son ton las me culpabilisait un peu.

*Il faut vraiment que tu ailles consulter un psychomage, Harry.*

Le pire, c'est qu'Hermionne avait l'air vraiment inquiète, et il s'en voulait de leur faire ça mais il n'était vraiment pas d'humeur.

Je me tournais vers Ron. Sa place était vide, il s'était levé d'un air fatigué et s'éloignait sans un mot. Ma voix hésita.

*Qu'est ce qui lui prend ? ...*

*Il va falloir que tu réfléchisses à ton comportement, et à ce qui est sérieux pour toi,* dit elle, amère, en se levant à son tour.

C'est à ce moment que je me rendis compte du vide qui s'était fait autour de moi. Les chuchotis et les regards tout sauf discrets. J'en ai assez de ces gryffondors

Je repoussai mon assiette, et partis.

### **23h45, salle commune des serdaigles**

Luna ne m'a pas posé de questions, elle m'a prêté un coussin et une couverture aux imprimés navet et topinambour, *c'est bon pour ton flux magique,* avait elle déclaré.

*Il faudra songer à lui offrir du linge de maison à motif citrouille, comme tout le monde.*

Je la bénis de m'épargner mon propre dortoir, et j'échange volontiers l'atmosphère rougeoyante, qui ne semble plus tellement chaleureuse, contre le divan bleu et bronze.

Et pourtant, Merlin est témoin qu'il est inconfortable. La maison des érudits n'a jamais du avoir le temps de l'essayer pour ne pas avoir déboulé chez Dumbledore en exigeant autre chose que des canapés rembourrés aux Malice Réglisse.

Assez évité de réfléchir.

Je repense aux événements d'hier, et de fil en aiguille, les souvenirs me ramènent au tout début de notre relation. Après la guerre, il était évident que leur haine ne pouvait pas devenir la platitude d'une relation amicale. Mais puisqu'ils étaient dans le même camp, il n'avait pas envie non plus de répulsion entre eux.

Ça n'aurait de toute façon été qu'une manière de tirer fort les extrémités de l'élastique pour qu'elles reviennent claquer l'une contre l'autre.

Il ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'au moins quelques instants avaient été vécus avec sincérité.

Draco poussant violemment Harry à terre pour éviter des sorts innommables, Draco poussant doucement Harry loin des combats, Draco poussant des soupirs à faire bander les saints.

*Il faut que j'y retourne,... Fred est tombé, ils ont besoin de moi, ... je peux...*

*Déconne pas, Potter, tu ne peux plus rien, tu as fait ce que tu avais à faire.*

*Peut être qu'il me reste un peu de magie et...*

*Et tu comptes le faire ressusciter ? Tu l'as vu comme moi, tu as vu l'explosion....*

...

*Pleure pas... par Merlin tu es insupportable ! pur Gryffondor... allez viens... on va voir ton copain orange.*



Harry maudissait le serpent qui l'avait si bien trompé.  
Il le combattrait jusqu'au bout. C'était presque l'heure, il sortit sans bruit.

*(Et quand il croit ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix)*



**Les autres fictions de methylorange :**

- Graupy... Sois gentil, rends lui sa fouine. .... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3123.htm>
- interlude gustative ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3115.htm>